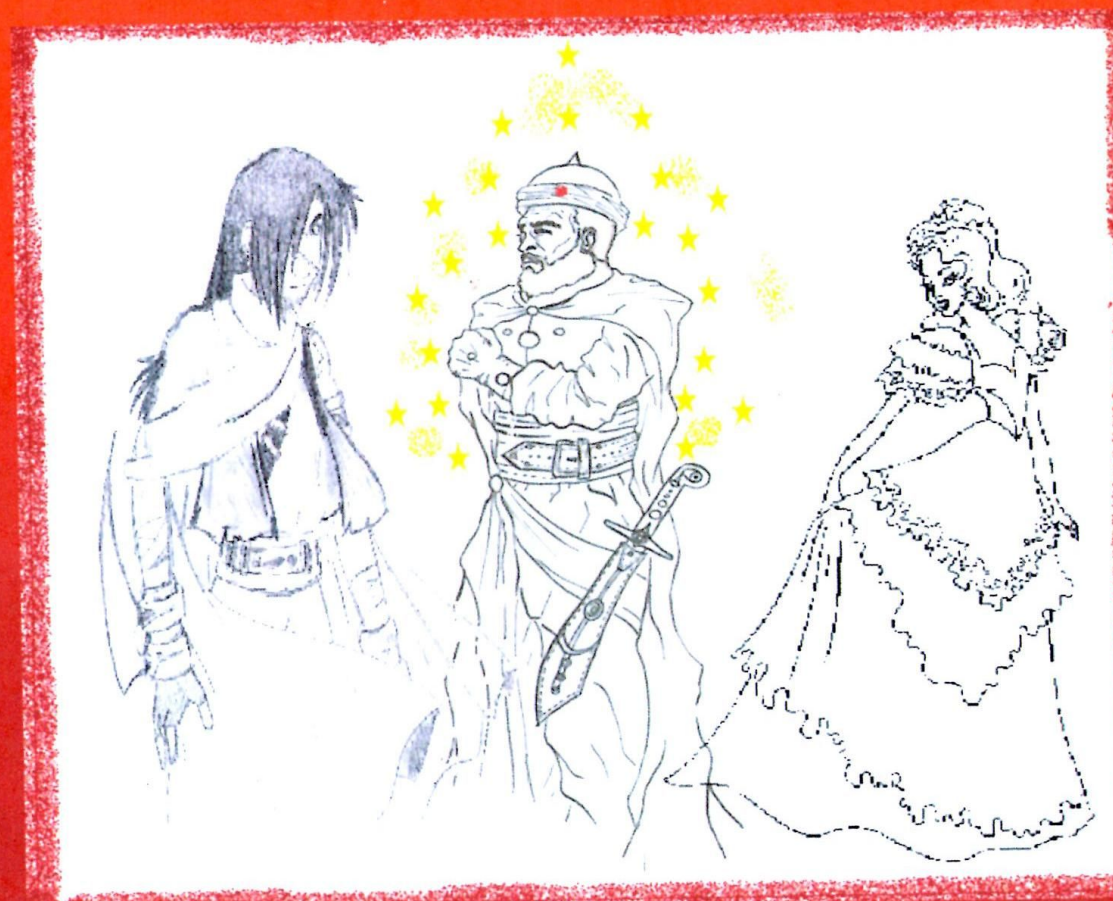


Les aventures d'Ali



Il y avait une fois un jeune homme nommé Ali. Il était marchand de fruits au souk de Bagdad. Mais ses affaires n'étaient pas très florissantes. Il en avait assez d'être pauvre.

Alors, un jour, accompagné de son chameau, chargé de fruits et d'eau, il décida de partir à Damas, espérant y faire fortune.

Sur son chemin, il fut arrêté par une masse énorme, gigantesque : c'était un serpent effrayant avec des taches vertes et des rayures noires. Il était grand comme un éléphant et ses dents semblaient aiguisées comme des sabres. Au milieu des anneaux du reptile, il découvrit un petit homme avec une longue barbe blanche. Un grand turban bleu était enroulé sur sa tête et retenu par un petit rubis rouge, entouré de pierres précieuses et de diamants.

-Par Allah! Sauve-moi! cria l'homme en apercevant Ali.

Le jeune homme sortit alors le sabre que lui avait légué son père et se jeta sur le serpent. Celui-ci se dressa et lui donna un violent coup de queue. Ali l'esquiva et transperça le ventre de l'animal qui essayait de le mordre. D'un autre coup de sabre, il lui creva les yeux. Le serpent hurla de douleur et

Ali se précipita vers le cœur du reptile qu'il transperça. Le serpent s'effondra, mort.

Le petit homme sortit des anneaux et remercia son sauveur :

-Je m'appelle Mohamed et je suis un très grand magicien. Pour te remercier de m'avoir sauvé la vie, je te donne mon précieux rubis.

Il le décrocha de son turban et le tendit à Ali. Il ajouta :

-Si un jour tu as besoin d'aide, frotte ce rubis et j'apparaîtrai. Sache que pour récompenser ton courage, je vais faire pousser une troisième bosse à ton chameau. Cela te servira, crois-moi ! Je vois l'avenir et je te prédis quelques épreuves.

Quand il eut prononcé ces mots, il prit un bâton et frappa trois fois sur le dos du chameau. Puis il disparut dans une pluie d'étoiles d'or. Il ne restait près d'Ali qu'un chameau à trois bosses ! Le jeune homme ne voyait vraiment pas en quoi ce drôle d'animal allait lui être utile !

Ali continua sa longue route, sous le soleil brûlant. Il traversa des déserts, des villages...

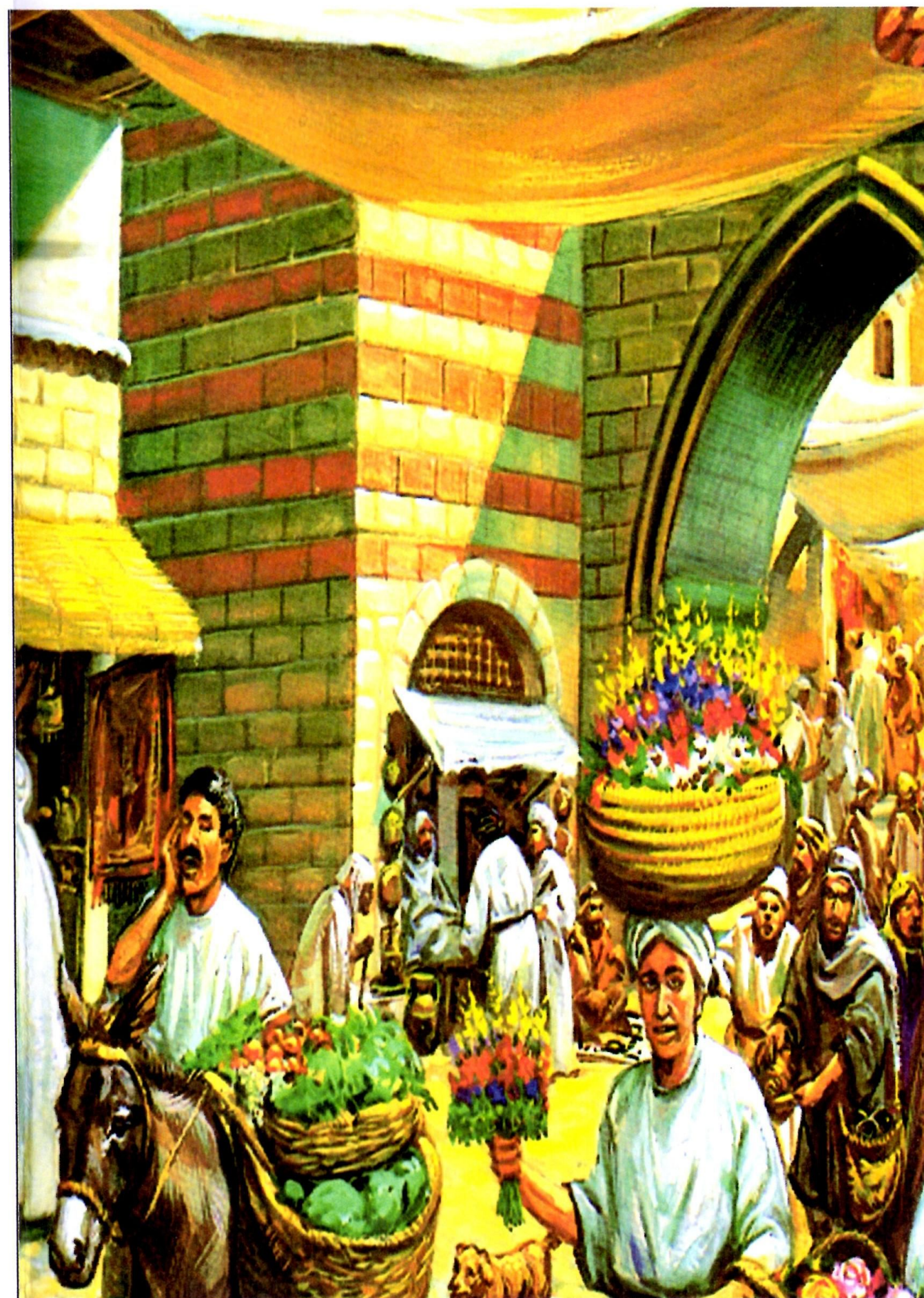
Arrivé à Damas, il entra dans le souk. Que de bruit ! Les propriétaires d'ânes hurlaient pour se frayer un passage dans les ruelles. Les vendeuses de babouches en cuir, de djellabas, de bracelets, de pectoraux, de bagues criaient tous pour attirer les passants.

Ali eut envie de regarder de près, de toucher tous ces bijoux qui brillaient de mille feux. Un bracelet le tentait. Mais comment l'acheter alors qu'on ne possède pas de pièces d'or ?

Il cherchait le meilleur endroit pour commencer à vendre ses fruits lorsqu'il aperçut un palais somptueux. Emervé par les colonnes dorées, la façade en marbre, les sculptures en ivoire, il s'approcha, ne se rendant pas compte que son fidèle chameau devenait une attraction pour les passants.

A l'intérieur du palais se déroulait un vrai drame ! Le sultan Haroun avait une fille dont l'anniversaire avait lieu le jour-même. Et il ne savait pas encore quoi lui offrir ! Assez capricieuse, elle souhaitait un cadeau extraordinaire, un présent que personne d'autre ne pourrait posséder !

Entendant une certaine agitation sous ses fenêtres, le sultan regarda par le moucharabieh et aperçut un homme accompagné d'un chameau à trois bosses.



Le cadeau rêvé ! Il appela ses gardes qui firent entrer Ali, terrorisé. Que lui voulait le sultan ? Allait-il être puni pour avoir créé de l'agitation près du palais ?

Les gardes l'entraînèrent à l'intérieur de la belle demeure. Ali se prosterna si bas devant ce sultan que son front toucha le sol.

-Ton chameau m'intéresse. C'est le cadeau que je veux faire à ma fille, lui dit le sultan.

-Je...je...suis navré, mais il n'est pas à vendre. C'est mon compagnon de route. Malgré tout le respect que je vous dois, je ne veux pas m'en séparer, répondit Ali, non sans crainte.

-Il me le faut vraiment. Si tu ne satisfais pas mon désir, ma fille sera la plus malheureuse sur terre !



A ce moment, une jeune fille descendit le magnifique escalier de verre qui menait de sa chambre dans le salon du palais. Cette princesse à la beauté incomparable ressemblait à une superbe fleur d'hibiscus. Sa longue chevelure brune comme la nuit brillait de mille feux. Sa peau dorée faisait ressortir sa splendide djellaba rose où scintillaient diamants et perles. Des bracelets recouverts de rubis ornaient ses poignets et des colliers en émeraude mettaient en valeur son cou gracieux. Un diadème d'or reposait sur sa tête.

Ali ne pouvait détacher son regard d'une telle beauté et elle n'avait d'yeux que pour ce jeune homme que son père avait fait entrer dans le palais. Elle s'approcha de lui et le sultan fit les présentations.

-Ma fille adorée, Jasmine. C'est pour la combler que je veux ton chameau à trois bosses.

-J'ai réfléchi. Je suis d'accord, mais à une condition, répondit Ali, prenant confiance en lui.

-Tout ce que vous voudrez !

-Je vous l'offre contre la main de votre merveilleuse fille !

Interloqué, le sultan hésita quelques secondes, le temps de devisager sa fille chérie. Le bonheur illuminait le doux visage de la jeune fille.

-J'accepte le marché, conclut le père.

Les deux amoureux ne tardèrent pas à s'unir. Le mariage eut lieu quelques jours plus tard. Jasmine arriva à la porte de la grande mosquée recouverte de mosaïques, sur le dos du chameau, recouvert d'un voile rouge sur lequel des pierres de jade étaient cousues. Tous les invités purent admirer Jasmine, sa djellaba blanche incrustée de pierres, brodée à la main, ses babouches dorées, son voile avec des fils d'argent et son diadème en émeraudes, rubis et diamants.

Quand ce fut l'heure de l'union, Ali prit la main de Jasmine et lui promit de l'emmener découvrir sa ville natale, Bagdad. Quel beau voyage de noces !

Mais sur le chemin de Bagdad, tout à leur bonheur, Ali et Jasmine ne virent pas qu'un lion les observait de loin. Si seulement ils avaient regardé autour d'eux... Ce fauve avait été martyrisé par les hommes et n'avait pas mangé depuis plusieurs jours. Il cherchait une proie et les suivait discrètement sans les perdre de vue.

Soudain, l'animal vit le couple s'arrêter. Le chameau semblait agité. Il sentait sûrement une présence qui rôdait.

-Faisons une pose. Nous avons déjà beaucoup voyagé. Ici nous serons à l'abri du vent, proposa Ali.

-Le soleil commence à se coucher. Il est temps de faire de même.

-Repose-toi, je m'occupe de l'installation de la tente.

Jasmine s'assit sur un rocher situé un peu à l'écart, sous l'oeil attentif du lion qui surgit tout à coup et bondit sur la jeune femme. Mais il réfléchit et se dit qu'elle était trop belle pour être mangée ! Il décida plutôt de l'enlever !



Ali, alerté par les cris de sa bien aimée, vola à son secours mais le félin courait plus vite que lui, emportant dans sa gueule avec une certaine délicatesse, la pauvre Jasmine.

Tout était allé si vite ! Il n'avait rien vu, rien pu faire ! Désespéré, il se maudit puis se reprit. Il se souvint de la pierre du magicien qui l'avait sauvé de l'emprise du serpent. Il la prit et la frotta doucement.

Soudain, l'homme au turban apparut dans une pluie d'étoiles d'or. Ali se précipita vers lui pour lui raconter ce qui venait de se passer. Mais ce n'était pas la peine : l'homme aux pouvoirs extraordinaires savait déjà tout.

- Mon garçon, je comprends ta peine, ton désarroi mais aussi ton vif désir d'aller à sa recherche immédiatement. Mais crois-moi, tu dois d'abord te rendre au hammam afin de te purifier avant d'affronter le danger. Tu vas te laver et jeûner un jour entier.

- Mais je...

- Ne proteste pas. Le hammam est le lieu idéal pour trouver le repos de ton âme et le chemin de la réussite.

Ali comprit qu'il n'avait pas le choix : il lui fallait suivre le magicien jusqu'au hammam. Il ne prêta guère attention aux belles mosaïques qui décoraient ce lieu de détente, de rencontres, à la chaleur des différents bains. Toutes ses pensées étaient tournées vers Jasmine.

- Tu m'as l'air beaucoup trop tendu, constata le magicien.

- Comment voulez-vous que je ne le sois pas ! A cette heure Jasmine souffre sûrement ou peut-être est-elle déjà morte, dévorée par ce fauve ! Sanglota le jeune marié.

- Prends des forces. C'est un ordre. Purifie-toi.

La vapeur et la mousse envahissaient la pièce où ils se trouvaient.

- Mais pourquoi ce lion l'a-t-il enlevée ? Demanda Ali.

- Peut-être est-il aussi tombé amoureux d'elle !

- Je n'ai pas envie de rire. Je pars à sa recherche. Il faut que j'aille la délivrer des griffes de cet horrible lion !

- Alors, si tu te sens prêt, va au pic de la destinée.

C'est là que tu la retrouveras. Tu m'as sauvé la vie. A moi de te montrer à nouveau que je ne suis pas un ingrat.



Tiens, prends mon turban magique, mets-le sur ta tête et prononce ces paroles : « par la force de tes pouvoirs magiques, fais-moi voler jusqu'au pic de la destinée ».

Alí répéta les paroles. Aussitôt le turban se déroula et prit la forme d'un tapis volant brodé d'or et d'argent. Le magicien lui expliqua qu'il suffisait de prononcer la même formule et le tapis reviendrait alors turban. Alí remercia le magicien, lui confia son chameau qui ne pouvait pas poursuivre le voyage avec lui et prit place sur le tapis. Il décolla aussitôt. C'était incroyable ! Il semblait connaître le chemin le plus court pour retrouver Jasmine !

Il survola une montagne assez effrayante. Du haut du tapis, Alí découvrit des ravins remplis d'ossements. Des rapaces volaient sans cesse autour de ce lieu. Arrivé sur la montagne, guidé par des gémissements, Alí entra dans une grotte sombre. Il découvrit Jasmine, enfermée dans une cage confectionnée à partir d'os de toutes sortes. Son ravisseur montait la garde. Au moment où Alí s'apprêtait à l'affronter, le lion se métamorphosa subitement en un scorpion gigantesque et terrifiant. Ses pinces étaient plus tranchantes que des sabres, ses yeux plus brillants qu'un rubis.

Son dard, plus dur que de l'acier, devait faire l'effet d'une lance trempée dans de la ciguë.

-Jouvenceau, si tu veux récupérer ta femme, va me chercher la grenade d'or qui se trouve sur l'îlot que tu aperçois là-bas. Cette grenade m'est chère, elle renferme mon âme, garante de mon immortalité ! Fais attention ! Si tu la casses, tu ne reverras jamais plus ta bien aimée.

Ali comprit qu'il n'avait ni le choix, ni le droit à l'erreur et il suivit la direction indiquée par le scorpion. Il s'aventura jusqu'au fond de la grotte et découvrit un grand lac de lave sur lequel reposait une petite île. Au milieu de celle-ci trônait un grenadier extraordinaire. Il était en saphirs, ses feuilles rouges comme le rubis étincelaient. Soudain, en quelques secondes, un long pont de verre apparut. Ali comprit que le scorpion était trop lourd pour l'emprunter lui-même. Il avait donc besoin d'une aide !

Le jeune homme traversa sans difficulté le lac de lave, arriva sur l'îlot et tendit le bras pour attraper la grenade. Mais, tremblant sous l'effet de la peur, il trébucha et ses mains ne purent retenir le fruit d'or qui tomba dans la lave brûlante. Ali était effrayé car le scorpion lui avait promis que, s'il cassait la grenade, il ne reverrait plus Jasmine vivante.

Alors son regard se porta sur le scorpion qui s'apprêtait à nuire à Jasmine, à travers les barreaux de sa cage. Mais au moment-même où la grenade fut engloutie dans la lave, le corps du scorpion se désintégra. Dans les cendres de l'animal qui jonchaient le sol, Ali découvrit une petite clé dorée. C'était celle qui permettait d'ouvrir la cage de Jasmine. Il se précipita vers sa femme qui était terrorisée, la délivra et la prit dans ses bras. Elle était livide, elle avait vu la mort de si près et avait aussi craint pour la vie de son bien aimé ! Quel soulagement ! Ils s'enfuirent de ce lieu maudit grâce au tapis volant qui les emmena jusqu'au palais de la jeune femme où on fit un grand banquet pour fêter leur retour. Presque toute l'Afrique était représentée. Tous les sultans de tous les pays, heureux d'être débarrassés du lion qui leur avait aussi posé des problèmes, apportèrent un cadeau : un lit en or brodé d'argent, une jarre en diamants, des bijoux tellement brillants qu'on aurait dit qu'ils contenaient du feu... Le repas fut copieux : du couscous, d'autres plats épicés, des loukoums à la rose et beaucoup de fruits.

Jasmine et Ali vécurent heureux avec le chameau que le magicien leur avait rapporté. Et ils eurent bien sûr beaucoup d'enfants !

Fait par la
classe de 6^{ème} 6.
Arrangé par
Nesha CHEVET.